



UN FAISON
DU GÉNÉRIQUE DE RECHERCHES MUSICALES

24-25

MULTI PHONIES

AKOUSMA

30+31 MAI + 1 JUIN 2025

/ MAISON DE LA RADIO
ET DE LA MUSIQUE - STUDIO 104



X @Ina_GRM

📷 @INAGRM

inagr.com

CONTACTS

Institut national de l'audiovisuel - INA grm
116 avenue du Président Kennedy 75016 PARIS
Tél. : 01 56 40 29 88 - Email : grm@ina.fr
www.inagrm.com

CRÉDITS

Direction : François J. Bonnet
Programmation : François J. Bonnet, Jules Négrier
Responsables Acousmonium : Philippe Dao, Emmanuel Richier
Régie technique : Renaud Bajoux, Jeanne Laborde, Lucas Marc-Becam,
Benjamin Miller, Elvira Nataloni
Création lumière : Nordine Zouad
Chargé de production : Jean-Baptiste Garcia
Administration, accueil et vente : Jessica Ciesco
Photographe : Julien Bourgeois
Maquette : Lorant B.

LIEUX ET CO-PRODUCTIONS



Re-
Imagine
Europe



Co-funded by
the European Union

CD, LIVRES,
PROGRAMMES
RADIOS, INFOS...



/ PROGRAMME

30+31 MAI + 1 JUIN 2025

AKOUSMA

VENDREDI 30 – 20H30

HOMMAGE À PIERRE SCHAEFFER (1910-1995)

Pierre SCHAEFFER « Cinq études de bruits », « L'oiseau RAI »

Elsa BISTON « Entre deux plages » *Création, co-commande Radio France et INA grm*

Pierre SCHAEFFER « Étude aux objets », « Trièdre fertile (Strette) »

François BAYLE « Objex » *Création, co-commande Radio France et INA grm*

SAMEDI 31 – 20H30

LIVE ELECTRONICS

Valerio SANNICANDRO « Cortexes » *pour harpe et sons électroacoustiques, interprété par Doriene Marselje. Création, commande INA grm*

Mariam GVINIASHVILI & Hilde Marie HOLSEN « Serene Din » *pour trompette et électronique. Création, commande INA grm dans le cadre de New Perspectives for Action, un projet de Re-Imagine Europe, cofinancé par l'Union Européenne*

ENTRACTE

John McCOWEN & Bergún SNÆBJÖRNSDÓTTIR « Roföldur » *pour clarinette contrebasse et bande. Création, commande INA grm dans le cadre de New Perspectives for Action, un projet de Re-Imagine Europe, cofinancé par l'Union Européenne*

Pascale CRITON « Run » *pour alto et bande, interprété par Garth Knox. Création, commande INA grm ayant reçu l'aide à l'écriture d'une œuvre musicale originale du Ministère de la Culture/Direction régionale des affaires culturelles d'Île-de-France*

DIMANCHE 1 – 18H00

Ivo MALEC (1925-2019) « Luminétudes »

Jules NÉGRIER « An Iris Crackled Like Eyelids » *Création*

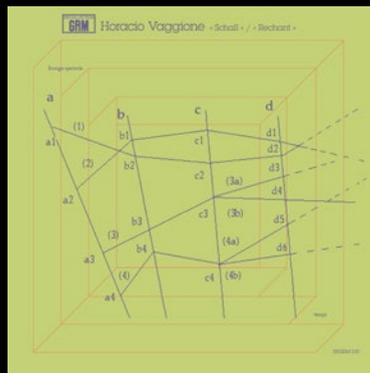
Luc FERRARI (1929-2005) « Presque rien n°2 ou Ainsi continue la nuit dans ma tête multiple »

ENTRACTE

Pali MEURSAULT « Microphone 1 (Assembly) » *Création, commande INA grm*

Maria W HORN « All Solids Melt Into Aether » *Création, commande INA grm dans le cadre de New Perspectives for Action, un projet de Re-Imagine Europe, cofinancé par l'Union Européenne*





VENDREDI

HOMMAGE À PIERRE SCHAEFFER (1910-1995)

Pierre SCHAEFFER

« Cinq études de bruits » 16'12, « L'oiseau R.A.I. » 2'52

Elsa BISTON « Entre deux plages » 19'

Création, co-commande Radio France et INA grm

Pierre SCHAEFFER

« Étude aux objets » 17'10, « Trièdre fertile < Strette > » 8'03

François BAYLE « Objets » 11'

Création, co-commande Radio France et INA grm



/ PROGRAMME
30 MAI - 20H30PIERRE
SCHAEFFER
(1910-1995)

Pierre Schaeffer est surtout connu comme inventeur de la musique concrète et spécialiste des mass media. Ses trouvailles musicales (1948) et sa longue carrière à la Radiodiffusion Télévision Française (1935-1974), lui ont permis de dépasser les aspects techniques et esthétiques pour entrevoir le rôle politique et social des communications dans la civilisation contemporaine. Aussi considérait-il comme majeurs dans sa production écrite, *Le Traité des Objets Musicaux* (1966), et *Machines à communiquer* (Genèse des simulacres, 1970 - Pouvoir et Communication, 1972 - Ed. du Seuil). Musicien par tradition familiale, ingénieur des P.T.T. après Polytechnique, mais aussi écrivain et compositeur, il a été le fondateur et l'animateur d'institutions « impossibles et nécessaires » comme :

- le Studio d'Essai en 1942
- le Service de la Radiodiffusion de la France d'Outre-Mer en 1953
- le Service de la Recherche en 1960

et sous les qualifications de « concret » ou « expérimental » :

- le Groupe de Recherches Musicales jusqu'en 1966, date à laquelle il cède la direction à François Bayle.

Il fonde également, à partir de 1968, une classe de composition électroacoustique au Conservatoire National Supérieur de Paris. Entre 1948 et 1951 Pierre Schaeffer a composé notamment les *Études de bruits*, et en collaboration avec Pierre Henry *Symphonie pour un homme seul*, *Bidule en ut* et *Orphée*. De 1958 à 1960 : *Étude aux allures*, *Étude aux sons animés*, *Études aux objets*. Puis, en 1975, le *Trièdre Fertile* (avec Bernard Dürer), et *Bilude* en 1979.

CINQ ÉTUDES DE BRUITS

1948 / 16'12

Diffusion : François J. Bonnet

Entreprises en 1948, dans les studios du Club d'Essai, ces *Études* marquent les débuts d'une technique de composition des bruits qui cherche à la fois ses procédés et son expression.

Cinq de ces *Études* furent diffusées par la Chaîne Parisienne, sous le nom de « Concert de Bruits », le 5 octobre 1948, marquant de ce fait la naissance de la musique concrète.

Le public radiophonique, pourtant trop vaste pour des essais d'avant-garde, et facilement scandalisé, marqua quelque faveur pour cette émission et le courrier, contrairement à l'attente des auteurs, fut surtout d'encouragement.

Cette émission avait été préparée le 20 juin 1948 au Club d'Essai, avant sa diffusion sur les ondes. À cette occasion, Pierre Schaeffer en avait fait une présentation dont voici quelques extraits :

« Ce Concert de bruits se compose de cinq études qui représentent chacune un ensemble de recherches portant sur la production et la composition des bruits.

Le "bruit", considéré comme parent pauvre dans le domaine de l'expression sonore, ne sert en général que de décor. Il est employé à titre épisodique pour recréer une atmosphère, indiquer une péripétie. Dans cet emploi subalterne, il est cependant particulièrement évocateur.

La question posée est celle-ci : serait-il possible, dans la riche matière brute des bruits naturels ou artificiels, de prélever des portions qui serviraient de matériau pour une construction organisée ?

[...]

Remarquons qu'il suffit d'ouvrir l'oreille, cette oreille que nous possédons dotée en outre d'instruments de précision, d'agrandissement, d'accélééré, de ralenti, et qui n'est plus une oreille nue et dépourvue comme l'était l'œil avant le microscope. Voici qu'il nous apparaît possible de produire une quantité indéfinie de bruits proprement "inouïs" et de les combiner ensemble avec des facilités incroyables qui ne sont contrebattues que par les sujétions toujours mouvantes des machines.

Dans cette recherche des bruits, dans l'élaboration qui peut s'opérer à partir de données brutes, dans les artifices de leur composition, un facteur nouveau se présente : le hasard.

Loin de nous l'idée de vouloir tout vouloir. Une sorte d'imagination artisanale nous porterait plutôt à provoquer mille essais, obtenant du prestigieux hasard des jeux qui laissent notre imagination en défaut. Vient alors la composition. C'est là, dans l'état actuel de nos recherches, que gît la principale difficulté. Il est facile de jouer les apprentis sorciers ; l'embarras surgit de surcroît des richesses, du déchaînement de forces mal calculées, d'une matière rebelle, des machines rendues folles.

De tout cet ensemble se dégage une idée générale : c'est qu'il y a un chemin inverse pour aboutir à la musique, qui est de partir des données sonores au lieu de partir de notation, et d'une composition ultérieure au lieu de la classique exécution. Si le terme ne risquait pas de paraître prétentieux, nous intitulerions nos essais : essais de musique concrète, pour bien marquer leur caractère général et qu'il ne s'agit plus exactement de bruits mais d'une méthode de composition musicale. Au lieu d'une conception a priori, c'est une construction a posteriori. »

À la suite du Concert de bruits, les *Cinq études* ont pour la plupart subi de nombreuses révisions. Pour le concert de ce soir, nous avons choisi de diffuser à chaque fois les versions originales de 1948, à l'exception de l'*Étude pathétique*, dont nous avons retenu la version révisée de 1971.

/ PROGRAMME
30 MAI - 20H30**Étude aux chemins de fer / 2'48**

Le thème du chemin de fer est traité librement dans une première partie qui prête à de nombreux développements rythmiques. La première partie se présente un peu comme un thème et ses variations ; puis vient une seconde partie qui s'éloigne volontairement du caractère anecdotique des bruits et qui est cependant fabriquée avec les mêmes éléments. Enfin une coda rappelle le thème initial.

P.S.

Étude aux tourniquets / 1'53

Comparée à la précédente, l'*Étude aux tourniquets* est une « étude pauvre » quant aux moyens mis en œuvre : quelques instruments à lamelles (zanzis), un jeu de cloches, un xylophone et des « tourniquets » - « un orchestre de jouets minuscules ». Par sa construction un peu raide, elle évoque une boîte à musique, et par sa sonorité, quelque gamelan imaginaire. On y reconnaît des effets de ralentissements et d'accéléérations et des procédés de bouclage et de pédales rythmiques. [...] Conclusion de l'aventure : « Les manipulations concrètes créent des formes nouvelles. »

R.R.L.

Étude violette / 3'17

La technique du « sillon fermé » est la base de cette composition ; elle consiste à isoler des fragments sonores ou rythmiques dans différents tempo et à différents diapasons, pour une construction où entrent divers procédés : la réverbération, le son à l'envers, etc.

P.S.

Étude noire / 3'53

À un premier mouvement rythmique [...] succède un mouvement mélodiquement lent, puis une reprise de variations rythmiques de nouveau coupées par un motif lent où sont exploitées les ressources de trois tessitures opposées. L'étude se termine par une reprise rythmique rappelant le tempo initial.

P.S.

Étude aux casseroles, dite « pathétique » / 3'19

Dans l'*Étude aux Casseroles*, la péniche des canaux de France, l'harmonica américain, les prêtres de Bali se mettent miraculeusement à obéir aux dieux des tourne-disques ; ils forment un ensemble savant, ménager de ces effets ; et quand, en alternance, intervient le lancinant « Sur tes lèvres » (ter) entrecoupé de toux, l'auditeur, convié à une première audition, s'étonne à bon droit d'une aussi savante, aussi harmonieuse, aussi définitive composition. Ainsi naissent les classiques de la musique concrète.

P.S.

Extraits des notices des Cinq Études rédigées par Pierre Schaeffer, textes additionnels de Régis Renouard Larivière.

L'OISEAU R.A.I.

1950 / 2'52

Diffusion : François J. Bonnet

L'Oiseau R.A.I. est présenté par l'auteur comme un « morceau de genre », une fantaisie sur le chant d'oiseau qui servait d'indicatif à la radiodiffusion italienne.

Pierre Schaeffer s'est exercé sur ce thème imposé à quelques variations qui illustrent les pouvoirs de transformation et de composition des machines.

ÉTUDE AUX OBJETS

1959 / 17'10

Diffusion : Nicolas Debade

L'*Étude aux objets* comprend 5 mouvements :

Objets exposés, Objets étendus, Objets multipliés, Objets liés, Objets rassemblés

Dans le premier mouvement (*objets exposés*), huit objets sonores différents forment une phrase confiée au premier haut-parleur, le deuxième réplique par un « contre-thème » formé, lui-aussi, de huit objets semblables. Les développements sont obtenus par variation du thème qui impose sa forme aux différentes séquences d'objets dans leur succession et superposition.

Le deuxième mouvement, intitulé *objets étendus*, rassemble le matériel sonore commun aux cinq mouvements en liant le plus possible les sons entre eux.

Le mouvement suivant (*objets multipliés*) présente le même « matériel orchestral » dans une forme différente. Les sons très articulés du premier mouvement se libèrent les uns les autres dans un espace en expansion.

Le quatrième mouvement (*objets liés*) oppose des batteries à des tenues de longs profils mélodiques à des explosions brèves qui réalisent un « suspense » dramatique des sons.

Le dernier mouvement (*objets rassemblés : strette*) rassemble les objets aussi bien sur le plan formel que matériel. Ce mouvement doit démontrer les infinies possibilités d'emploi d'un même lot de corps sonores formant un matériel orchestral prédéterminé.

TRIÈDRE FERTILE 'STRETTE'

1975 / 8'03

En collaboration avec Bernard Dürr

Diffusion : Nicolas Debade

Ce trièdre est le « trièdre de référence » des physiciens - celui des trois mesures fondamentales du son : fréquence, durée, intensité. À ces trois mesures correspondent d'ailleurs les signes de base du solfège traditionnel qui permettent de noter des hauteurs, des rythmes et des nuances. C'est précisément en dehors, ou au-delà de ces paramètres que la recherche s'est développée. Il y a donc, à qualifier de fertile ce trièdre, l'aveu « d'un tardif repentir. »

Cette pièce, d'autre part, a été contre toute attente composée uniquement à partir de sons de synthèse, élaborés par Bernard Dürr. C'est la seule oeuvre de musique purement électronique de Pierre Schaeffer. Le synthétiseur est ici dirigé plus par la sensibilité que par les règles de calcul, laissant alors émerger des structures inouïes.

À nouveau, après celle de l'*Étude aux Objets*, une *Strette* clôt cette oeuvre. Son écriture effectivement serrée récapitule les mouvements précédents.

R.R.L.

/ PROGRAMME
30 MAI - 20H30

**ELSA
BISTON**



Elsa Biston (1978) est compositrice et musicienne. Elle a développé son dispositif d'objets vibrants, ensemble d'objets et d'instruments mis en vibration par des transducteurs, pour lequel elle a créé l'installation performative *Prendre corps* ; un solo, *Slow times low freqs* et l'installation *Aussi fragile que possible* créée aux Donaueschinger Musiktage 2024.

Elle a récemment composé pour l'ensemble Zafraan (Berlin), Line upon Line, trio de percussion à Austin, Texas, HANATSUMiroir (Strasbourg) pour la pièce *Attentifs* ensemble et dispositif d'objets vibrants, expérience d'écoute collective, créée à la Pop en avril 2023.

Elle est également directrice artistique pour les enregistrements de musique classique et contemporaine pour Radio France. Les questions tournant autour du support, des significations induites par la médiatisation, sont au cœur de sa démarche.

Sa musique invite à une forme d'attention subtile aux phénomènes sonores et aux relations qui se tissent lors d'un événement. Elle propose des matériaux complexes à l'intérieur desquels les spectateurs créent leur chemin, et peuvent prendre conscience de leur propre attention.

ENTRE DEUX PLAGES

2025 / 19'

Création, co-commande Radio France et INA grm

Que voudrait dire : écouter un disque depuis ses silences ? du point de vue du silence ? être coincé.e dans les silences d'un cd ? quel est ce lieu ?

Temporellement, c'est le lieu de la fin et de ce qui va commencer, de l'attente très courte, de la tension entre deux mouvements ou de la détente de la fin d'un morceau.

C'est aussi le petit interstice où l'on perçoit que l'on écoute la musique via la médiation d'un espace, et qui rend cette musique « concrète », palpable.

On peut également y ressentir ou imaginer un corps pour les musicien.ne.s, par d'infimes signes. D'une respiration naît un fantôme, très concret, recréé à chaque lecture nouvelle du cd, logé dans l'espace de ce silence par inadvertance. Cette présence nous aide à tisser une relation avec la musique que l'on écoute ; et ce, malgré le média, l'anonymat, la distance.

En augmentant exagérément son volume afin d'en écouter la couleur, ce son qui n'est qu'une toute petite rumeur à volume ordinaire devient souffle très concret, sorte de bruit rose avec aspérités qui ne semble plus spécialement témoigner d'un lieu réel.

Concrètement c'est une sorte d'amalgame créé par l'association du lieu d'enregistrement (ventilations, bruits urbains...), des bruits émanant des machines d'enregistrement et du bruit propre au support de l'enregistrement.

Cela crée un lieu à part, dans lequel viennent s'imprimer des queues de réverbération, et quelques bruits témoignant d'une présence humaine, ou animale.

C'est une matière aride, faite de morceaux très courts, mais inépuisable.

Et finalement tout un microcosme se dévoile lentement. Il y a plusieurs couleurs de souffles, les crépitements éventuels, la dégradation du numérique, mais aussi une respiration, un oiseau, un bruit inattendu, une tourne de page.

Des résonances d'instruments.

Des présences.

La pièce est réalisée exclusivement à partir de ces silences, de quelques fins et quelques débuts. On pourra ainsi y entendre, entre autres et par ordre d'apparition, des traces de pièces de Rosemary Brown, Antonín Dvořák, Robert Schumann, Joseph Haydn, Johann Sebastian Bach, Anonyme.

/ PROGRAMME
30 MAI - 20H30FRANÇOIS
BAYLE

François Bayle est né en 1932 à Madagascar. Enfance dans la brousse et à Mayotte, l'une des îles Comores, Lycée à Tananarive. C'est dans la France d'après-guerre (1945), à Bordeaux, qu'il vient terminer ses études puis s'installer à Paris (1954) où il abordera sérieusement mais en autodidacte la composition musicale. D'abord instituteur (1955-60), il entre au Service de la Recherche dès la création de celui-ci en 1960.

Engagé presque dès le départ dans l'aventure de la musique concrète auprès de Pierre Schaeffer dont il devient un collaborateur très proche, il assume dès 1966 la responsabilité du Groupe de Recherches Musicales – le GRM, qu'il renouvellera considérablement et qu'il dirigera de 1975 à 1997 au sein de l'INA.

En imaginant un dispositif original de projection sonore généralisable à toutes les esthétiques : "l'acousmonium", il met en place dès 1974 (et toujours actif à ce jour !) un Cycle de concerts en partenariat avec Radio France, où auront été créées près d'un millier d'œuvres de plusieurs centaines d'auteurs invités.

Comme compositeur, il cherchera à approfondir la modalité – qu'il nomme "acousmatique" – d'une nouvelle approche musicale, celle de la pensée perceptive conduite par les formes et fondée sur les archétypes. Toutefois

ces considérations ne sont avancées par leur auteur que pour ouvrir ou guider l'écoute parmi la grande variété de ses œuvres fort diverses par leurs effectifs sonores, leurs formes et durées, textures et figures, espaces et mouvements.

Installant son propre Studio Magison, il se consacre à la recherche, l'écriture et la composition.

En 2006, il reçoit le titre de docteur *honoris causa* de l'Université de Cologne, département de Musicologie.

À ce jour son catalogue comporte 110 œuvres, depuis *Espaces inhabitables* (1969), *Jeïta* (1970), *l'Expérience Acoustique* (1972), *Purgatoire de la Divine Comédie* (1972), *Erosphère* (1980), *Son Vitesse-Lumière* (1983-86), jusqu'aux récents titres - *Univers nerveux* (2005), *L'Oreille étonnée* (2008), *Rien n'est réel* (2010), *Déplacements* (2011-12), *Deviner-devenir* (2014-), *Le Projet « Ouïr »* (2015-18), *Persona* (2021), *Zoom* (2022-23).

En exergue de *Tremblement de terre très doux*, et qui pourrait s'appliquer à toute la production de François Bayle ceci :

« Les propriétés souterraines de l'écoute bousculent doucement les idées ».

OBJEUX 2025 / 11'

Création, co-commande Radio France et INA grm

Octophonie

... à Pierre Schaeffer

Ceci pourrait être une fable !

Un ingénieur-musicien vint à croiser, un jour, un écrivain-poète...

(il s'agit de l'auteur d'une *Symphonie de bruits*, et de celui du *Parti pris des choses*), et dont j'invente ici une fortuite (mais vraisemblable) rencontre, au cours de laquelle

FRANCIS PONGE OFFRE A SCHAEFFER UN VERRE D'EAU.

(... objet de jeux entre le mot et la chose entendue...)

Gouttes sonores, élans...

espaces,

plages d'intensités... figures... concrètes, abstraites...

objoie !

Imaginons la scène...

Mieux : vivons-là !

F. B.



SAMEDI

LIVE ELECTRONICS

Valerio SANNICANDRO « Cortexes » 11'
pour harpe et sons électroacoustiques, interprété par Doriene Marselje.
Création, commande INA grm

Mariam GVINIASHVILI & Hilde Marie HOLSEN « Serene Din » env. 25'
pour trompette et électronique.
Création, commande INA grm dans le cadre de New Perspectives for Action,
un projet de Re-Imagine Europe, cofinancé par l'Union Européenne

ENTRACTE 20'

John McCOWEN & Bergrún SNÆBJÖRNSDÓTTIR « Roföldur » 17'42
pour clarinette contrebasse et bande.
Création, commande INA grm dans le cadre de New Perspectives for Action,
un projet de Re-Imagine Europe, cofinancé par l'Union Européenne

Pascale CRITON « Run » 18'
pour alto et bande, interprété par Garth Knox.
Création, commande INA grm ayant reçu l'aide à l'écriture d'une œuvre musicale originale
du Ministère de la Culture/Direction régionale des affaires culturelles d'Île-de-France

/ PROGRAMME
31 MAI - 20H30VALERIO
SANNICANDRO

Compositeur, chef d'orchestre, chercheur, Valerio Sannicandro est né en Italie en 1971.

Il a étudié en Allemagne (York Höller, Hans Zender, Peter Eötvös), en France (Emmanuel Nunes) et a obtenu un doctorat en musicologie à Berlin (Technische Universität).

Profondément imprégnée de l'idée d'espace, la production musicale de Sannicandro va du solo aux grandes œuvres orchestrales, en passant par les voix et le théâtre musical, avec une utilisation intensive de l'électronique live. Il a travaillé à l'IRCAM, au GRM, au ZKM, à l'Experimentalstudio Freiburg, à l'ICST Zürich, à Tempo Reale Firenze, parmi d'autres institutions.

Ses principaux projets incluent *ITER-RETI* (2022, pour ensemble dans deux espaces et live electronics), *VISIO-FICTIO* (2021, pour 24 voix, trois altos dans un espace séparé – commande d'Eclat Festival Stuttgart), *FINESTERRAE* (2016, pour 5 voix, alto et live-electronics), *IUS LUCIS* (2006/2007, pour deux ensembles dans deux salles de musique - commande du Centre Pompidou-Paris), et *FORCES MOTRICES* (2010, pour orchestre et live-electronics).

Affiliated Fellow (AAR 2013), artiste en résidence à la Villa Kujoyama (Kyoto, Japon), Valerio Sannicandro a reçu plusieurs prix (Claudio-Abbado-Kompositionspreis de l'Akademie der Berliner Philharmoniker, Musica Viva Munich en 2002 et 2010, Kranichsteiner Musikpreis en 2000 à Ferienkurse Darmstadt) et plusieurs commandes (Biennale Venezia, Donauschinger Musiktage, Eclat, Commande d'État, entre autres).

En tant que chef d'orchestre, il a travaillé avec Peter Eötvös, Karlheinz Stockhausen et avec de nombreux compositeurs de la jeune génération, se produisant avec plusieurs ensembles en Allemagne, en Italie, au Japon et au Portugal.

Depuis 2020, il a lancé un programme de mentorat en composition pour les jeunes compositeurs.

Ses œuvres sont publiées par Edizioni Suvini-Zerboni (Milan).

CORTEXES 2025 / 11'

Pour harpe et sons électroacoustiques
Interprété par Doriene Marselje
Création, commande INA grm

Cortexes est fait de miroirs, de synapses, d'échos, créant une toile sonore dense le long d'une série compacte et haptique de textures rythmiques.

Couches, pulsations, impulsions soudaines décrivent une matière continue et kaïdoscopique qui ne trouve le repos qu'à quelques moments, lorsqu'elle se projette dans l'obscurité.



Doriene Marselje a été initiée à la musique dès son plus jeune âge et a commencé à prendre des cours de harpe à l'âge de six ans. Son talent est rapidement reconnu et, en l'espace d'un an, elle reçoit le prix Jeune Talent du Festival Gergiev, présenté à De Doelen, où elle donne également son premier concert en solo. À l'âge de 10 ans, Doriene est admise dans la classe Jeune Talent du Conservatoire d'Utrecht, où elle étudie sous la direction d'Erika Waardenburg. Plus tard,

Doriene poursuit ses études avec Ernestine Stoop et obtient sa maîtrise en 2012 au Conservatoire royal de La Haye. En tant que soliste, Doriene Marselje se produit dans les salles de concert les plus prestigieuses des Pays-Bas et dans divers pays d'Europe (Royaume-Uni, Belgique, France, Allemagne, Suisse, Italie, Bulgarie et Hongrie). Depuis septembre 2022, Doriene est professeur principal de harpe au conservatoire de Tilburg. En tant que musicienne, Doriene explore de nouvelles façons de créer des performances sonores uniques. Elle combine des compositions écrites spécialement pour elle, un répertoire contemporain, des traitements en direct et son propre travail pour créer une expérience musicale innovante.

/ PROGRAMME
31 MAI - 20H30MARIAM GVINIASHVILI &
HILDE MARIE HOLSEN

Mariam Gviniashvili est une compositrice, une artiste sonore et une artiste visuelle qui travaille à l'intersection de la musique électroacoustique, du son 3D et de la composition instrumentale. Originaire de Géorgie, Mariam a commencé son parcours artistique en tant que chanteuse et pianiste avant d'étudier la composition à Tbilissi, Budapest et Oslo. Ce parcours diversifié nourrit des projets tels que *Trails* et *Deconstruction*, tous deux récompensés par des mentions honorifiques du Prix Ars Electronica (Autriche), ou *Ruins*, lauréat du 40.4 Festival for Ambisonic Works (États-Unis). Elle a reçu des commandes d'institutions telles que le ZKM | Center for Art and Media, Notam, Henie Onstad Art Centre, MA/IN Festival, et le Hong Kong Visualisation Research Centre. Son travail a été présenté internationalement au ZKM, à Ars Electronica, à l'EMPAC, à Virginia Tech, à BEASTFEaST, à MA/IN, au festival Ultima, et a été diffusé sur les ondes de la BBC, de SWR et de NRK.



La Norvégienne **Hilde Marie Holsen** s'est taillé une place très particulière dans le monde de la musique. En utilisant sa trompette dans le domaine électronique, elle mêle le son triste de l'instrument à vent au champ exploratoire de la musique électronique pour créer une musique qui se situe quelque part entre le jazz, la musique contemporaine et le drone. La musique de Holsen a repoussé les frontières efflochées des traditions, au sein d'une nouvelle génération d'artistes qui ont abandonné les conventions éculées et répétitives pour créer quelque chose d'unique dans le domaine de la musique contemporaine. Holsen a sorti plusieurs albums en solo, salués par la critique, notamment par *The Guardian*, *The Wire* et *The Quietus*. Depuis, elle s'est produite sur de nombreuses scènes mondiales, en solo ou en collaboration avec d'autres musiciens, tout en poursuivant son travail dans le domaine de l'enregistrement et de la composition, avec des commandes pour des festivals tels qu'Ultima (NO) et INA grm (FR).

SERENE DIN 2025 / env. 25'

Pour trompette et électronique. Création, commande INA grm dans le cadre de New Perspectives for Action, un projet de Re-Imagine Europe, cofinancé par l'Union Européenne

Serene Din est une performance électroacoustique live née de la première collaboration entre la trompettiste et compositrice Hilde Marie Holsen et la compositrice Mariam Gviniashvili. Cette performance de 25 minutes se présente comme une exploration des contrastes et des convergences, où la chaleur organique d'une trompette jouée en direct rencontre des bruits denses. Le titre *Serene Din* fait allusion à ce paradoxe : quelque chose de bruyant ou de complexe, mais avec un sentiment sous-jacent de calme et de clarté.

/ PROGRAMME
31 MAI - 20H30

JOHN McCOWEN &
BERGRÚN SNÆBJÖRNSDÓTTIR

ROFÖLDUR 2025 / 17'42

pour clarinette contrebasse et électronique. Création, commande INA grm dans le cadre de New Perspectives for Action, un projet de Re-Imagine Europe, cofinancé par l'Union Européenne



La vie musicale de **John McCowen** est devenue une obsession : découvrir un langage polyphonique sur un instrument historiquement monophonique, la clarinette. Ce cheminement l'a conduit à un vocabulaire acoustique unique qui s'apparente à un paysage sonore en perpétuel mouvement de feedback électronique. L'approche multiphonique de John englobe les bourdons, les sons différents et combinatoires, ainsi que les battements harmoniques comme moyen de mettre en valeur le potentiel compositionnel d'une source sonore acoustique unique. Son travail a été décrit par *The New Yorker* comme « l'équivalent sonore de la vie microscopique vue sur une diapositive » et « une démonstration étonnante du son pur et de la volonté humaine » par *The Wire*. Des enregistrements de cette pratique ont été publiés par Edition Wandelweiser, International Anthem, Astral Spirits, Dinzu Artefacts, Superpang, et d'autres. John reste obstinément attaché aux phénomènes acoustiques. Ses œuvres n'utilisent pas de feedback ou de sons générés électriquement, sauf indication contraire.



Originaire des périphéries de l'Islande, **Bergún Snæbjörnsdóttir** intègre souvent le son et d'autres phénomènes dans un ensemble indivisible – créant des structures mutables, respirantes et vivantes par le biais de pratiques de performance et de notation expérimentales. Ses œuvres ont été commandées par certains des plus grands ensembles musicaux, festivals et salles de concert du monde, notamment l'International Contemporary Ensemble, l'Orchestre symphonique d'Islande, The National Sawdust, Prototype Festival, Sequences Art Biennial, Tectonics Festival, Nordic Music Days et Klang Festival. Les ensembles qui ont présenté les compositions de Bergún comprennent l'Orchestre philharmonique d'Oslo, l'Ensemble Musikfabrik, l'Ensemble Esbjerg, Norrbotten NEO, l'Avanti Chamber Ensemble, Cikada et KNM Berlin. Son travail a également été présenté dans des festivals et des lieux tels que le Mostly Mozart Festival du Lincoln Center, Scandinavia House à New York, Roulette, les World New Music Days de l'ISCM, le Birmingham Symphony Hall, le Southbank Centre, Ultima Festival, Only Connect et Sound of Stockholm, parmi d'autres.



/ PROGRAMME
31 MAI - 20H30**PASCALE
CRITON**

Pascale Criton est une compositrice française née à Paris en 1954. Depuis 1980, Pascale Criton explore la variabilité du son, les techniques instrumentales et la spatialisation de l'écoute. Passionnée par le continuum sonore, elle utilise des accordages spécifiques (en 1/4, 1/12e, 1/16e de ton) destinés à des instruments tels que les piano, violon, violoncelle, guitare, accordéon etc. associés à l'orchestre et à l'électronique. La musique de Pascale Criton se caractérise par une approche flexible entre hauteur, timbre, bruit et phénomènes acoustiques qui stimulent l'émergence de sonorités inouïes. Son catalogue compte des œuvres pour musique de chambre et ensemble, ainsi que des musiques mixtes, créées par des ensembles tels que l'Ensemble 2e2m, L'itinéraire, Dedalus, les orchestres SWR Stuttgart et le BBC Scottish Symphony Orchestra. Elle collabore par ailleurs avec des studios de création musicale tels que l'InaGRM (Radio-France), le GMEM (Marseille), le SCRIME (Bordeaux) et le GMEA (Albi).

Pascale Criton a étudié la composition avec Ivan Wyschnegradsky, Gérard Grisey et Jean-Etienne Marie. Elle a également suivi une formation en électroacoustique au Centre International de Recherche Musicale (Nice, 1980-82), ainsi qu'en informatique musicale à l'Ircam (Paris, 1986), et a obtenu un doctorat en musicologie (1999). Un CD monographique est paru au label Potlatch (prix Charles Cros 2018) et dernièrement, un CD du duo de guitares Lallement-Marquès (Haptic, Stradivarius, 2024).

Elle a édité *Gilles Deleuze, la pensée-musique* (codir.), Symétrie, Lyon (2015), un témoignage de sa rencontre déterminante avec le philosophe français Gilles Deleuze et Ivan Wyschnegradsky, *Libération du son - Ecrits 1916-1979*, Symétrie, Lyon (2013). Ses œuvres sont jouées en France et à l'étranger, publiées par les éditions Jobert (Lemoine), EMR, et disponibles auprès de l'auteur à Art&Fact.

RUN 2025 / 18'

pour alto et bande, interprété par Garth Knox. Création, commande INA grm ayant reçu l'aide à l'écriture d'une œuvre musicale originale du Ministère de la Culture/ Direction régionale des affaires culturelles d'Île-de-France

Soliste : Garth Knox

Assistants : Emmanuel Richier, Benjamin Miller

Run alterne entre rythmicités actives et états sonores suspensifs. Ces deux tendances – à la fois distinctes et entremêlées – font écho à la réciprocité du corps et de la psyché. Peut-être s'agit-il d'une course, mais aussi d'une échappée. La performance de l'altiste incarne une traversée subjective au sein de cet entre-deux, entre mouvements (vitesses, synchronicités) et stases (intermodulations, battements).

Le jeu instrumental repose sur une écoute active, orientée sur la maîtrise d'infimes différences de hauteur et de timbre qui stimulent l'émergence d'interférences sonores, mais aussi sur des dynamismes gestuels qui différencient des énergies.

Une *scordatura* (modification de l'accord) permet d'explorer des relations harmoniques étroites (deux fois deux cordes à l'octave décalées d'un tiers de ton) et vise à produire un espace de mutation commun au son instrumental et au son électroacoustique. Le dispositif microphonique dont est équipé l'alto favorise l'écoute du spectre sonore et l'émergence de phénomènes acoustiques. Cet entre-deux est par ailleurs déployé grâce à la diffusion spatialisée sur les multiples haut-parleurs de l'acousmonium.



Garth Knox, altiste explorateur d'origines écossaise et irlandaise, compte actuellement parmi les musiciens les plus recherchés sur la scène internationale. Il déploie sa virtuosité dans des domaines très variés, depuis les musiques médiévales et baroques jusqu'au répertoire contemporain et l'improvisation, en passant par la musique traditionnelle.

Sur l'invitation de Pierre Boulez, Garth Knox devient membre de l'Ensemble InterContemporain à Paris en 1983, où il crée de nombreuses œuvres en

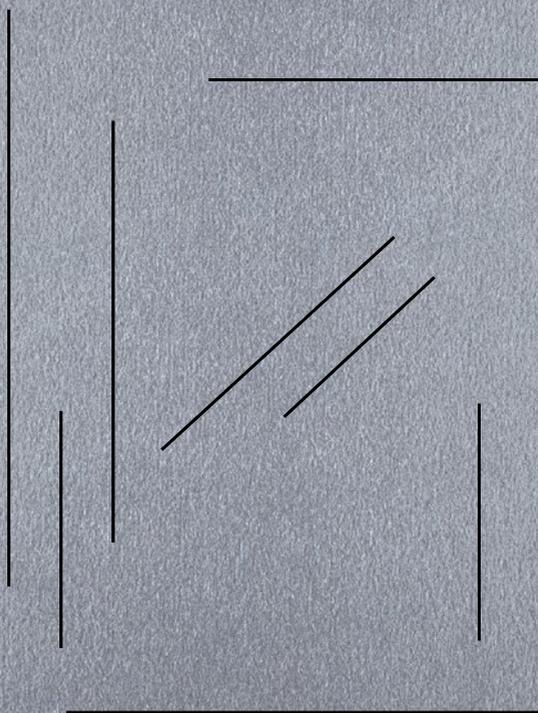
soliste. De 1990 à 1997, Garth Knox est l'altiste du prestigieux Quatuor Arditti, et il collabore avec la plupart des grands compositeurs du moment : Ligeti, Kurtag, Berio ou encore Stockhausen (notamment pour son fameux *Helicopter Quartet* joué dans quatre hélicoptères).

En 1998, il quitte le Quatuor Arditti et s'installe à Paris. Depuis il multiplie ses activités dans différents domaines artistiques, comme le théâtre ou la danse. Avec la viole d'amour, il explore le répertoire baroque et suscite un nouveau répertoire pour cet instrument insolite. Deux disques de viole d'amour chez ECM et un autre de ses compositions pour alto et viole d'amour chez Mode ont été acclamés par la critique.

Garth Knox est *Visiting Professor* au Royal Academy of Music à Londres. Il est également compositeur, et a publié chez Schott une collection d'études pour alto, les *Viola Spaces* qui ont connu un vif succès aussi bien dans les salles de concerts que dans les conservatoires.

SPECTRES V

DIFFUSION



MARJA AHTI | SCOTT ARFORD | NICOLAS DEBADE | MICHAEL GATT
TIM INGOLD | ROLF JULIUS | JULES NÉGRER | JOHN RICHARDS
MARINA ROSENFELD | HILDEGARD WESTERKAMP | RANDY YAU

BIENTÔT DISPONIBLE

SHELTER PRESS



DIMANCHE

Ivo MALEC (1925-2019) « Luminétudes » 12'17

Jules NÉGRER « An Iris Crackled Like Eyelids » 16'
Création

Luc FERRARI (1929-2005) « Presque rien n°2 ou
Ainsi continue la nuit dans ma tête multiple » 21'37

ENTRACTE 20'

Pali MEURSAULT « Microphone 1 (Assembly) » 19'49
Création, commande INA grm

Maria W HORN « All Solids Melt Into Aether » env. 20'
*Création, commande INA grm dans le cadre de New Perspectives for Action,
un projet de Re-Imagine Europe, cofinancé par l'Union Européenne*

/ PROGRAMME
1 JUIN - 18H00

**IVO
MALEC**
(1925-2019)



Compositeur français né en 1925 à Zagreb, Croatie.

Après des études universitaires et musicales dans sa ville natale, Ivo Malec séjourne plusieurs fois à Paris où il s'installe définitivement en 1959. Il entre au Groupe de Recherches Musicales en 1960, y devient animateur et producteur de nombreuses manifestations jusqu'en 1990. Professeur de composition au Conservatoire de Paris (1972-1990), il contribue à former les compositeurs de la nouvelle génération de la musique française.

Compositeur et chef d'orchestre, particulièrement attiré par les musiques mixtes, il a été parmi les premiers, touchant à tous les genres, à réussir la synthèse entre la musique traditionnelle et la technique électroacoustique. Parmi ses œuvres, citons *Lied* (1969), *Therana* (1975), *Arco 11* (1975), *Triola* (1978), *Attaca* (1986), *Ottava alta* (1995), *Sonoris causa* (1997), *Arc-en-cello* (2003), *Epistola* (2006).

LUMINÉTUDES
1968 / 12'17

Diffusion : Nicolas Debade

Cette pièce pour support, entreprise à l'occasion de la préparation de la partie électroacoustique de *Lumina* et à partir des mêmes éléments réunis pour la réalisation de celle-ci, est une sorte de sondage du matériau, de son « éligibilité ». On y trouve, à l'opposé de manipulations assez réduites, la multitude de « coupes » nettes tentant à la fois de valoriser ce matériau dans son état naturel (prise de son stéréo) et de mettre en valeur le jeu de durées. Plus que de vouloir assurer un certain équilibre formel convenant à l'étude, ses trois parties (Forte / Piano / Pianoforte) se reconnaîtraient davantage comme témoins de ces poussées imprévisibles qui s'opèrent entre la violence et son envers, la tendresse. Encore une chose : vers la fin de la pièce et à l'intérieur de celle-ci, comme une petite musique intime, on entend une voix chuchoter : « dédié à Pierre Schaeffer ».

I.M.

**JULES
NÉGRIER**



Jules Négrier (1988) est titulaire d'un master en musique acousmatique et arts sonores de l'Université de Marne-la-Vallée. Il a rejoint l'INA grm en 2018, où il participe au développement et à la coordination artistiques. Il compose également de la musique sous le nom de Gauchoir.

**AN IRIS CRACKLED
LIKE EYELIDS** 2025 / 16'

Création

Deux mouvements intérieurs, séparés l'un de l'autre par un craquement de paupières.

/ PROGRAMME
1 JUIN - 18H00

**LUC
FERRARI**
(1929-2005)

Luc Ferrari est né à Paris en 1929.

Il s'interroge sur cette première phrase ; d'abord 1929. Il a écrit de nombreuses autobiographies dans lesquelles il falsifiait les dates. L'écriture le rend fou, il ne faut pas lui demander ça. Et comme il n'osait pas se rajeunir, il se vieillissait. Il y a donc des tas de fausses dates qui courent, cela l'amuse beaucoup moins !



Ensuite, né à Paris. Il s'interroge : être né à Paris !

Il se demande ce qu'il aurait été s'il était né dans le petit village de son père, en Corse. Il se demande ce qu'il aurait été s'il était né à Marseille, la ville de sa mère. Il se demande ce qu'il aurait été s'il était né en Italie, le pays de ses ancêtres. Et pour cela, il n'a aucune réponse.

La vie de Luc Ferrari s'éteint à Arezzo en Italie, le 22 août 2005.

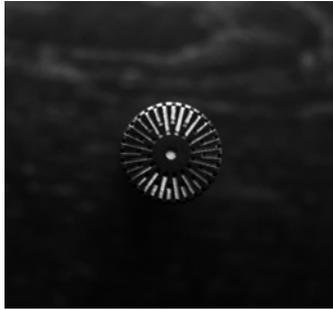
PRESQUE RIEN N°2
ou AINSI CONTINUE LA NUIT DANS
MA TÊTE MULTIPLE 1977 / 21'37

Diffusion : Emmanuel Richier

Un *Presque rien* est un (c'est-à-dire pas deux) lieu homogène et naturel, non urbain, qui a des qualités acoustiques particulières (transparence et profondeur), où on entend loin et près sans excès, à l'échelle de l'oreille comme on dit à l'échelle humaine, sans technologie, où rien n'est dominant afin que les différents habitants sonores aient chacun leur parole et que la superposition de ce petit monde de vie ne fasse jamais qu'un presque rien. Ou le contraire du sensationnel. Puis quelque chose arrive et prend de la place. Lorsque je finissais de réaliser *Presque rien n° 2*, j'écrivais ceci :

« Description d'un paysage de nuit que le preneur de son essaie de cerner avec ses micros, mais la nuit surprend le "chasseur" et pénètre dans sa tête. C'est alors une double description : le paysage intérieur modifie la nuit extérieure, le composant il y juxtapose sa propre réalité (imagination de la réalité) ; ou, peut-on dire, psychanalyse de son paysage de nuit. »

Ça, je ne sais pas si c'est très bien de le dire, ou de le dire comme ça. Mais ce qui est très curieux dans cette histoire de *Presque rien n° 2*, c'est qu'après l'avoir terminé je n'ai plus pensé à le rendre public, comme si cette chose était trop intime, comme si ça ne regardait que moi. Ça a duré deux ans. Un jour, je me suis forcé à le réécouter, et je me suis dit alors que je n'avais aucune raison de l'enfermer jalousement, qu'il fallait que je lui donne sa liberté, qu'il n'y avait aucune raison que cette nuit secrète ne voie pas le soleil.

/ PROGRAMME
1 JUIN - 18H00PALI
MEURSAULT

Pali Meursault est artiste sonore, compositeur, enseignant et auteur. Sa recherche électroacoustique prend la forme de compositions pour disques, créations radiophoniques, installations ou performances. L'enregistrement de terrain est au cœur d'une pratique héritière de la musique concrète, attentive à l'environnement sonore jusque dans les manifestations inaudibles des infra- et ultra-sons, ou des phénomènes radiophoniques et électromagnétiques.

Depuis près de 20 ans, il promène ses micros et ses antennes dans des environnements urbains ou industriels, dans les montagnes des Alpes ou la forêt amazonienne. Ses derniers travaux explorent des lieux de travail,

mêlent chants d'insectes et champs électromagnétiques, ou auscultent les mouvements des glaciers. Il est impliqué dans de nombreuses collaborations expérimentales, musicales, radiophoniques ou cinématographiques : avec le collectif π -Node, Frédéric Nogray et Lee Patterson (FANT^MS), Naïs Van Laer, Nicolas Montgermont (Feral_Bands), Thomas Tilly ou Lili Reynaud-Dewar...

En marge de ces activités, il enseigne, coordonne des projets ou écrit sur les cultures sonores. Il a récemment dirigé l'ouvrage anthologique Tetsuo Kogawa : Radio-Art aux Éditions UV et été le curateur invité de l'exposition Donner forme à l'éther à l'Espace Multimedia Gantner.

MICROPHONE 1
(ASSEMBLY) 2025 / 19'49

Création, commande INA grm

Microphone 1 (Assembly) est le premier volet d'une tétralogie qui remonte la chaîne de production d'un objet central et symbolique pour la musique concrète : le microphone. Avant de remonter l'écoute du nord au sud, de l'usage à l'extraction, de la fabrication des circuits imprimés à la production des semi-conducteurs et jusqu'à la mine de cuivre, l'auscultation commence ici en bout de chaîne : dans un atelier d'assemblage danois.

Le travail d'enregistrement de terrain, dans ce contexte industriel et social, tout à la fois contraint l'écoute et sert de prétexte à une recherche musicale qui est aussi une mise-en-abîme : le microphone explore les résonances musicales des machines qui servent à sa fabrication.

Matières enregistrées dans l'atelier de DPA Microphones à Ansæ, Danemark, en 2023. Musique composée au GRM en 2025.

/ PROGRAMME
1 JUIN - 18H00

**MARIA
W HORN**



Maria W Horn (1989) est une compositrice dont le travail explore les propriétés spectrales inhérentes au son. Ses compositions font appel à une instrumentation variée allant des synthétiseurs analogiques aux chœurs, en passant par les instruments à cordes, l'orgue à tuyaux et divers formats de musique de chambre. Les sons synthétiques sont souvent associés à des instruments acoustiques afin d'étendre les capacités timbrales des instruments grâce à un contrôle précis du timbre, de l'accord et de la texture.

Maria combine des techniques spectralistes et des sources spécifiques aux lieux afin d'explorer les souvenirs inhérents à un bâtiment, un objet ou une zone géographique. Dans ses compositions récentes, elle utilise des artefacts acoustiques provenant d'espaces physiques pour créer des cadres musicaux pour ses compositions. En utilisant ces empreintes acoustiques comme point de départ, Maria tisse des motifs harmoniques complexes qui se transforment lentement, passant d'une fragilité intime à des monolithes sonores brûlants à haute densité.

Son premier album *Kontrapoetik* (2018) est une enquête historique et une sorte de contre-exorcisme s'attaquant au passé trompeusement serene, mais troublé, de sa région d'origine, l'Ångermanland, dans le nord de la Suède. *Dies Irae* (2021) dérive des fréquences de résonance d'une salle des machines vide de la région minière de Bergslagen et *Vita Duvans Lament* (2020) est une excavation sonore de ce qui fut la seule prison à cellules panoptiques construite en Suède.

Outre sa pratique artistique, elle est également cofondatrice du label suédois XKatedral.

**ALL SOLIDS MELT
INTO AETHER 2025 / env. 20'**

Création, commande INA grm dans le cadre de New Perspectives for Action, un projet de Re-Imagine Europe, cofinancé par l'Union Européenne

All Solids Melt Into Aether s'inspire d'une série d'explorations sur l'(in)stabilité harmonique due à la fluctuation de la pression de l'air, en utilisant des enregistrements de l'orgue de chœur accordable Liardon/Felsberg situé dans l'église de La Tour-de-Peilz, en Suisse. Le petit orgue est accordé en tempérament mésotonique $\frac{1}{4}$ de comma, et l'air est pompé dans les soufflets mécaniquement à l'aide d'une pédale singulière, la pression d'air changeante donnant à la fin de chaque note un lent *glissando* vers le bas en combinaison avec un léger *diminuendo*. Comme source sonore parallèle, Maria a utilisé SuperCollider pour former une grille de hauteur permettant de produire des hauteurs d'une extrême stabilité ou d'une instabilité calculée avec précision. Cette pièce est une exploration de la beauté inhérente à l'équilibre harmonique ainsi qu'à son effondrement – un parallèle à la lutte humaine pour manifester et maintenir la stabilité et la systématisation par rapport à l'entropie perçue de l'existence.

PRODUCTION
DU CENTRE DE RECHERCHE MUSICAL

MULTI 24-25 PHONIES

CONCERTS À VENIR

31 OCT. + 1+2 NOV. 2025

/ PARIS / MAISON DE LA RADIO ET DE LA MUSIQUE -
STUDIO 104
AKOUSMA

23 JAN. 2026

/ PARIS / CENTQUATRE-PARIS
LIVE ELECTRONICS

13+14+15 FÉV. 2026

/ PARIS / MAISON DE LA RADIO ET DE LA MUSIQUE -
STUDIO 104
PRÉSENCES électronique

16+17 MAI 2026

/ PARIS / MAISON DE LA RADIO ET DE LA MUSIQUE -
STUDIO 104
AKOUSMA

12+13 JUIN 2026

/ PARIS / CENTQUATRE-PARIS
FOCUS

ina

En partenariat avec

radiofrance

maison

de la Radio
et de la Musique

CENT
QUATRE
14-15 PARIS

Région
Île-de-France
Europe

Co-funded by the
Creative Europe Programme
of the European Union

édhéma



FERME-ASILE

